

Compte rendu de la visite « Jean-Claude Habrial et Saint-Hilaire-la-Croix » dimanche 14 avril 2024

Près de 90 personnes étaient présentes à cette visite -organisée par le SMAD des Combrailles en partenariat avec la municipalité de Saint-Hilaire-la-Croix et les Amis du Prieuré. - qui était un hommage à l'œuvre de Jean-Claude Habrial, ancien maire et fondateur des « Amis du Prieuré ».

Boris Souchal, président du SMAD des Combrailles a accueilli le public.

Il a souligné l'engagement de Jean-Claude Habrial pour le territoire Combrailles au sein de la commission culturelle et du comité de programmation LEADER.



© CB-SMADC

Jean-Claude Habrial, quatre équipes municipales successives et l'association « Les Amis du prieuré » œuvrent depuis 30 ans pour restaurer et faire vivre deux éléments remarquables du patrimoine puydômois, l'église et le prieuré de Saint-Hilaire-la-Croix.



© Claude Palluau (2015)

Renée Couppat a brièvement présenté l'histoire de la commune ainsi que celle de l'église et du prieuré de Lac Roy, fondés au XII^e siècle autour d'un hôpital situé sur un grand chemin.

Michel Ganne a ensuite présenté l'architecture de l'église de Saint-Hilaire-la-Croix qui témoigne de la diversité de l'art roman en Auvergne.

L'architecture romane de l'église Sainte-Madeleine à Saint-Hilaire-la-Croix date, pour l'essentiel, de la fin du XII^e siècle et n'a rien à voir avec celle du groupe des cinq églises de Limagne ou de sa proximité immédiate (Notre-Dame du Port, Issoire, Saint-Saturnin, Saint-Nectaire, Orcival).



© Claude Palluau

Nombre d'autres édifices, notamment en Combrailles attestent de la grande diversité de l'art roman en Auvergne.

L'église, sous le vocable de sainte Madeleine, assez grande, est bâtie sur un plan en croix latine. Les trois absides, en granite de moyen appareil soigné sont surmontées d'un clocher octogonal à deux étages (XV^e siècle) posé sur un massif de plan carré. La flèche en bardeaux, la croix et le coq girouette qui le surmontaient ont disparu. A l'intérieur, la croisée du transept est un des premières voûtes d'ogives (gothique) de la région.

Le côté nord, voisin de l'ancien cimetière, présente, en saillie, un portail monumental exceptionnel.

En calcaire de Chaptuzat, il est l'œuvre d'une équipe itinérante d'habiles faiseurs de portails.

Ses piédroits, flanqué d'engoulants, monstres avaleurs de colonnes, et de pilastres cannelés, traduisent des influences bourguignonnes et saintongeaises et, dans le décor envahissant, celle des enluminures ; on y voit basilics, sirènes-oiseaux et dragons qui vomissent des rinceaux.



© Claude Palluau

Le portail est sommé d'un tympan à sept lobes et d'une archivolt à six saints personnages, chefs-d'œuvre de la sculpture romane.



© Claude Palluau

Bernard Favodon, ancien maire et membre des amis du Prieuré a pris la parole avec beaucoup d'émotion, pour évoquer les grands travaux de restauration initiés par Jean-Claude Habrial.



© CB-SMADC



© CB-SMADC

Le portail méridional, réservé aux religieux, présente au tympan, le *Repas de Jésus chez Simon, le Pharisien* (Luc, 7, 36-50).

Une pécheresse anonyme s'est infiltrée dans la maison. Simon et Jésus la désignent chacun du doigt.

Jésus invite Simon à changer son regard et son point de vue sur cette femme.



© Claude Palluau

À l'évidence, le même atelier a sculpté les chapiteaux et les culots, à l'intérieur, côté chœur et transept : sauterelles de l'Apocalypse de Jean, aigles gardiens d'un calice, lions dressés sur leurs pattes, léchant le visage du prophète Daniel (baie du chœur), atlante au corps compressé, joueur de vièle à archet accompagnant danseuses ou danseurs.



© Claude Palluau

Dans la nef, on observe un changement de parti avec des chapiteaux gothiques à feuilles et crochets. L'ensemble de l'édifice est voûté d'un berceau brisé sur doubleaux. Les étroits bas-côtés, voûté d'arêtes, n'ont pas suffi à contrebuter le vaisseau central d'où le dévers du mur gouttereau méridional qui a nécessité récemment d'importants travaux de reconstruction de la voûte de trois travées et la pose de tirants de fer, comme l'a précisé Bernard Favodon.

Des sondages archéologiques ont révélé plusieurs campagnes de mise en couleurs de l'édifice et l'existence d'une litre funéraire ; dans le chevet, une pierre sculptée d'un blason de prieur témoigne de travaux importants à la fin du XV^e siècle.



© CB-SMADC

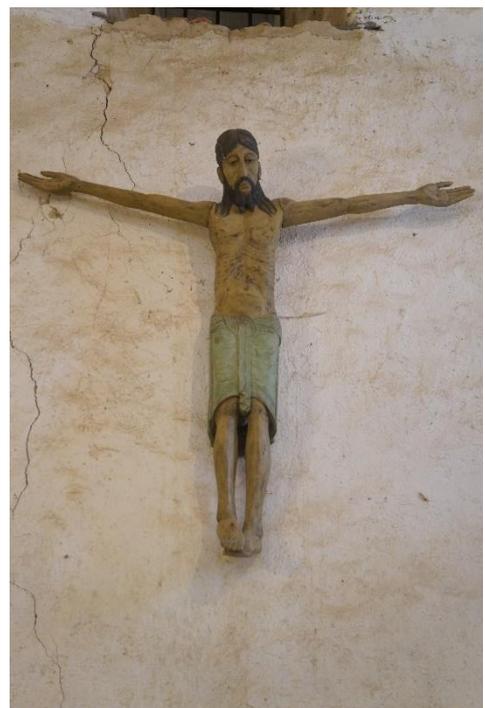
Dans une niche du bas-côté sud, un chef-d'œuvre de la sculpture bourbonnaise du début du XVI^e siècle requiert l'attention : une statue de *Marie-Madeleine myrophore* (0,81 m), premier témoin de la Résurrection, en calcaire polychromé d'Apremont-sur-Allier (Cher). Elle était la patronne de l'hôpital à l'origine de l'église.

La sainte femme, se dirigeant au tombeau de Jésus, porte un pot à onguent. Le visage à la moue légèrement boudeuse, les yeux baissés, le drapé aux froissements onctueux, la main saisissant le surplus d'étoffes font de cette statue oubliée dans les visites pastorales et l'inventaire de 1906 et, jadis restaurée à Clermont, par Raymond Pabiot, une découverte incontournable.

Autre œuvre phare dans l'église, le Christ d'aspect médiéval, sculpté par Yves Morvan. Offert pas les « Amis du prieuré », volé par des trafiquants d'art internationaux puis retrouvé, il s'intègre parfaitement dans le transept de la prieurale.



© Claude Palluau



© CB-SMADC

La visite s'est poursuivie par la découverte des bâtiments du prieuré, de leurs affectations au fil du temps. Le châtelet d'entrée est un bel élément de fortification datant de la Guerre de Cent Ans.

Secondé par les artisans ayant participé aux restaurations, Bernard Favodon nous a détaillé les différentes étapes de restaurations et rapporté quelques anecdotes sur les différents chantiers.



© CB-SMADC

Là encore le soin apporté aux restaurations est exceptionnel : huisseries et peintures dans le style du XVII^e (période de construction des bâtiments), préservation de graffitis et reproductions de peintures murales, choix d'antiquités pour meubler les espaces, remplois...

Le prieuré abrite désormais la mairie, des salles associatives et les greniers à l'incroyable charpente en carène de navire qui accueillent les expositions des « Amis du Prieuré » et de nombreuses manifestations culturelles.

Les visiteurs, les nombreux larouésiens, les amis et familiers de Jean-Claude se sont retrouvés en fin d'après-midi autour du traditionnel pot offert par la municipalité.



© Claude Palluau

Compte-rendu Renée Couppat et Michel Ganne – 22 avril 2024